Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 42-43 | 2021

Comptes rendus des publications de 2019-2020

Domenico Agostini. “Reassessing the Zoroastrian Other World”

Samra Azarnouche

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/54036>

DOI : [10.4000/abstractairanica.54036](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.54036)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Samra Azarnouche, « Domenico Agostini. “Reassessing the Zoroastrian Other World” », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 9, mis en ligne le 30 décembre 2021, consulté le 15 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/54036> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.54036>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2022.

Tous droits réservés

Domenico Agostini. "Reassessing the Zoroastrian Other World"

Samra Azarnouche

RÉFÉRENCE

Domenico Agostini. "Reassessing the Zoroastrian Other World", *Journal Asiatique*, 308, n°2, 2020, p. 205-213.

- 1 L'article met en série des éléments sur l'architecture de l'au-delà, à partir des sources moyen-perses du IX^e s. (notamment le récit d'*Ardā Wirāz Nāmag*), en insistant sur les influences apocalyptiques chrétiennes. Le *hamēstagān* (espace intermédiaire entre le paradis et l'enfer) est tantôt décrit comme un lieu où les âmes sont moralement indifférentes à leur condition, tantôt comme un espace dédoublé et intégré au dernier étage paradis et au premier étage de l'enfer. Les textes ne sont unanimes ni sur l'emplacement de l'entrée de l'enfer (milieu de la terre, au nord, sous terre, sous le Pont Činwad, ou encore au sommet de l'Arzūr), ni sur son unicité. En effet, l'image de deux enfers, intérieur et extérieur, serait commune, là encore, avec l'*Apocalypse de Paul*.
- 2 Contrairement à l'affirmation de l'A. sur le *Dādestān ī dēnīg* 48.68, les damnés *margarzān* ne retournent que trois jours en enfer après la Résurrection et y subissent des châtiments valant pour 9000 ans. La durée de l'enfer n'est donc pas rallongée. Quant au paradis, on lui attribue trois ou quatre degrés hiérarchiques en fonction des textes. Le schéma à quatre est rapproché de l'*Hymnes sur le Paradis* 2.10-12 d'Ephrème.

AUTEURS

SAMRA AZARNOUCHE

EPHE, CeRMI, Paris